



Réunion du mardi 6 février 2018

**L'évacuation des alsaciens en 1939 vers le Périgord**  
**et leur vie durant la guerre 39-45** par Bernard GASC

Ma famille a vécu toute cette période comme réfugiés. Mon père, alors chef de service à la Mairie de Strasbourg, a participé aux actions d'organisation de cette évacuation et d'aide aux réfugiés. Ce modeste historique est basé sur des archives, des ouvrages sur cette période et sur l'exploitation des agendas de mon père qui notait journalièrement les événements familiaux, professionnels et d'actualité.

**La montée de l'inquiétude**

A partir de la nomination d'Hitler comme chancelier en 1933, l'inquiétude des alsaciens a augmenté et la crainte d'une guerre prochaine s'est répandue. Vers 1935-36 les alsaciens ont été encouragés à se constituer une résidence secondaire loin des frontières de l'est. C'est ainsi que mes parents ont fait construire une villa à Tharon-plage proche de Pornic. Strasbourg a alors été déclarée ville ouverte d'où la prévision d'une évacuation vers le sud-ouest.

En 1938 des cours anti-gaz et l'utilisation des masques à gaz sont organisés... La guerre se prépare. Cependant ma famille a pu profiter de Tharon de 1937 à 1940

**L'enclenchement de la guerre**

Ces événements sont soigneusement notés dans les agendas :

1938 11/3 ultimatum à l'Autriche, 15/9 Chamberlain chez Hitler, 28/9 conférence de Munich

1939 11/1 Chamberlain chez Mussolini, 15/3 annexion de la Tchécoslovaquie, 18/3 pleins pouvoirs à Daladier, 22/8 pacte russo-allemand, 24/8 appel de réservistes, 25/8 mesures de pré évacuation

27/8 distribution des masques, 29/8 caisses et bagages prêts pour le départ

1/9 discours d'Hitler, attaque de la Pologne,

3/9 déclaration de la guerre à l'Allemagne par Daladier.

**L'évacuation et l'arrivée en Périgord**

Le plan d'évacuation a été préparé par les autorités militaires. Le territoire concerné est une bande de 5 à 8 km le long de la frontière de Thionville jusqu'à la Suisse.

Le 28/8/1939 mon père M Pierre GASC reçoit l'ordre de mission « de se rendre le plus rapidement possible à Périgueux dans l'intérêt du bon fonctionnement des services municipaux de Strasbourg à créer à la mairie de Strasbourg à Périgueux »

L'évacuation de 374000 alsaciens vers la Dordogne, l'Indre et la Haute-Vienne et de 227000 mosellans vers la Vienne et les Charentes est réalisée à partir des 2 et 3 septembre. Strasbourg est alors quasi désertique et les sculptures principales de la cathédrale sont fortement protégées.

En principe le nombre de réfugiés ne doit pas dépasser 35% de la population locale. Les strasbourgeois sont répartis sur 357 communes de Dordogne.

La Préfecture du Bas-Rhin est repliée à Périgueux, l'Université à Clermont- Ferrand, l'Ecole normale à Périgueux.

Du 2 au 14/9 M GASC accueille les réfugiés et le personnel de la mairie. Le Maire de Strasbourg et un adjoint M Edmond NAEGELEN rejoignent Périgueux le 15/9 et s'attachent à installer la mairie de Strasbourg à Périgueux.

31/10 Mon père arrive à louer un logement à Périgueux où toute ma famille résidera pendant la guerre.

18/12 séance du Conseil municipal de Strasbourg à Périgueux

23/12 fête des écoles alsaciennes.

## Les étapes

### Avant l'armistice

C'est la drôle de guerre. Normalisation des relations périgourdins-alsaciens, hiver très froid, renchérissement des denrées. Difficulté de compréhension entre les alsaciens et les périgourdins parlant patois.

1940

18/3 départ de ma grand-mère et ma sœur pour Tharon (confiance dans la situation militaire...)

10/5 départ de mes parents et moi pour Tharon

10/5 attaque allemande foudroyante Belgique, Pays-Bas, Luxembourg

15/5 retour de mon père à Périgueux

19/5 Pétain au gouvernement, Weygand généralissime

20/5 exode des néerlandais, belges et luxembourgeois, énorme entassement de réfugiés en Dordogne

20/5 retour difficile de ma mère et moi à Périgueux (avec nuitée improvisée à Bordeaux)

16/6 une famille amie part à Tharon pour ramener ma grand-mère et ma sœur à Périgueux

19/6 arrivée des amis avec ma grand-mère et ma sœur éprouvés par l'exode...Enfin tous réunis !

22/6 signature de l'armistice avec l'Allemagne et le 25/6 avec l'Italie

### Après l'armistice

Déferlement des troupes de la débâcle, gros problèmes de ravitaillement, apparition des cartes de rationnement. Mon oncle André Charles, frère de ma mère, est fait prisonnier.

La France est coupée en zones : occupée, annexée (Alsace, Lorraine), rattachée au GAU de Bruxelles, réservée (en bordure des zones annexées du nord et de l'est), d'occupation italienne, côtière interdite.

Le retour des évacués en Alsace-Lorraine est exigé par les allemands conformément à l'armistice. C'est un choix crucial pour ceux qui ne sont pas alsaciens ou lorrains de souche ou ceux qui sont notoirement francophiles, pour les juifs et les étrangers.

16/7 départ d'employés municipaux, 8- 10/8 rapatriements d'archives et de personnels par l'organisation TODT

20 au 30/10 rapatriement du reste des évacués qui ont choisi le retour

Parmi les rapatriés certains sont expulsés et reviennent en Dordogne. Il restait en Dordogne ceux qui souhaitaient rester légalement français.

Il restait également les administrations suivantes :

Echelon de la Mairie de Strasbourg : le Maire Charles Frey, l'adjoint Edmond Naegelen, le cabinet du maire comprenant 9 personnes, dont M Gasc, services social, hébergement et réquisition, architecture et technique

Préfecture du Bas-Rhin, Rectorat, Hôpital des réfugiés à Clairvivre.

Création de l'Association d'entraide des réfugiés alsaciens et lorrains GERAL

Cette association a joué un rôle important pour le moral des réfugiés et a largement contribué au rapprochement avec les périgourdins.

Les réfugiés juifs provenaient d'Alsace, du nord, de l'est de la France, de Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Allemagne, etc. Ils représentaient 16% des réfugiés. Les mesures édictées par Vichy étaient particulièrement discriminatoires et inhumaines : recensement du 2/06/1941, rafle du 26/08/1942. Cette rafle a très fortement compromis l'attitude, jusqu'alors plutôt bienveillante, envers le gouvernement Laval.

11/11/1942 entrée des troupes allemandes en zone « libre »

La méfiance s'installe bien que les allemands soient restés discrets dans un premier temps.

Cependant, grâce à nos voisins et amis, mes parents ont pu louer une modeste maison au confort rustique à Ste Eulalie d'Ans à partir de juin 1942 où nous passons des séjours bucoliques avec les possibilités de ravitaillement de produits du terroir. Des produits parfaitement naturels... De plus mon camarade et ami Francis de Magondeaux passait ses vacances chez ses grands-parents, proche de chez nous, au bord de l'Auvézère. Que de bons souvenirs !

1943

Mon père ne note plus les événements extérieurs alors qu'il les suivait de près précédemment.

La prudence s'impose...

2/6 M Gasc est réquisitionné pour garder pendant une nuit 1,5km de voie de chemin de fer

10/11 attentat, en représaille rafle de juifs

1944

Les maquis se manifestent de plus en plus

Mitragillages, alertes, opérations policières, bombardement sur les villes françaises

22/2 M Gasc de garde sur une voie de chemin de fer

10/5 alerte, état de siège à Périgueux

6 juin débarquement des alliés en Normandie

5/8 ma grand-mère, ma sœur et moi en diligence pour Ste Eulalie ! (Le car indisponible)

18/8 fusillade de 41 prisonniers et le 19/8 départ des allemands de Périgueux.

25/8 libération de Paris, 16/9 libération de Nancy et Epinal

23/11 libération de Strasbourg mais canonnade aux alentours

1945

28/4 terribles rapports sur les camps de concentration

1/5 suicide d'Hitler, 3/5 prise de Berlin, 7/5 reddition de l'Allemagne, 8/5 mémorable fête de la victoire

18/5 dépêche de mon oncle arrivé à Hazebrouck, libéré de son camp de prisonnier

24/5 mission de mon père à Strasbourg pour préparer le retour

10/7 départ du train de retour des réfugiés, 12/7 arrivée à Strasbourg (bien fatigués)

14/7 grande revue et défilé militaire, feu d'artifice en soirée

La vie reprend son cours normal.

24-25/12 Noël familial festif

Epilogue

Ayant conservé le contact avec mon ami Francis, j'ai été invité à son mariage le 23/12/1957 à Lyon alors que j'étais EOR à l'Ecole des Transmissions de Montargis. J'ai ainsi fait la connaissance de Marie-Claude Pastier sa cousine germaine. Cette rencontre fut déterminante pour nous deux puisque nous nous sommes mariés en 1960 après mon retour d'Algérie.

Ma femme étant périgourdine d'origine je suis devenu périgourdin d'adoption et toute ma famille se retrouve aux fêtes à Thiviers dans le Périgord vert.